Dossier de presse

Du 30 janvier au 11 février 2024

Cie Kaleidos

Création

LES PERSES – Théâtre musical et documentaire

D'après Eschyle / Cie Kaleidos

30 janvier — 11 février 2024

Mardi, jeudi et samedi à 19h / Mercredi et vendredi à 20h / Dimanche à 17h
Dès 14 ans / Durée environ 1h40

+ 2 représentations accessibles sont proposées en audiodescription pour les personnes aveugles ou mal-voyantes, le samedi 10 février à 19h (visite tactile à 17h30) et le dimanche 11 février à 17h (visite tactile à 15h30), en partenariat avec So Close.

Réservations pour l'audiodescription : info@theatreduloup.ch / +41 22 301 31 00.

© Reza Derakhshani

Avec **Simon Labarrière**, **Mélina Martin**, **José Ponce** et les musicien.ne.s **Guillaume Bouillon** (violoncelle), **Julie Sicre** (harpe) et **Jérôme Salomon** (percussions persanes)

Texte **Eschyle** (extraits ; traduction de **Myrto Gondicas** et **Pierre Judet de La Combe** – Anacharsis Editions 2018) et **Leili Yahr**

Conception et mise en scène **Leili Yahr** / Composition musicale **Blaise Ubaldini** / Dramaturgie **Sophie Klimis** / Médiation culturelle et collaboration artistique **Corinne Galland**

Chœur d'Eschyle (chant) **Cécile Matthey**, **Catherine Pillonel Bacchetta**, **Borbala Szuromi**, **Zoéline Simone** et **Gyslaine Waelchli** / Chœur des Persanes (en vidéo) **Haydé**, **Jeyran Fathi**, **Maryam Ghasemnejad**, **Maryam Meylan**, **Molly Yahr** et **Khandan Zand**

Création vidéo **Daniel Wyss** et **Bastien Genoux**

Scénographie **Adrien Moretti** / Stagiaire scénographe **Jade Fritsch**

Création lumière **Nicolas Mayoraz** / Spatialisation sonore **David Tabachnik** / Régie générale **Emile Schaer**

Création costumes **Mireille Dessingy** / Couture **Samantha Landragin** / Maquillage **Véronique Jaggi**

Communication et médias **Claire Nicolas** / Administration **Caroline Moret**

Production **Cie Kaleidos** / Coproduction **Théâtre du Loup**, **Equilibre-Nuithonie**, **Théâtre Benno Besson** / Soutiens **Canton de Vaud**, **Loterie Romande Genève**, **Fondation Suisa**, **Fondation Anne-Marie Schindler**, **Fondation Leenaards**, **Pour-cent culturel Migros Zurich**, **Schweizerische Interpretenstiftung SIS**, **Fondation Ernst Göhner**

LE SYNOPSIS

© Bastien Genoux

Après la pièce poétique *Swing !* (2015) et l'odyssée diplomatique *The Glass Room* (2022), la Cie Kaleidos présente *LES PERSES* : un spectacle théâtral, musical et documentaire, troisième volet de cette trilogie en résonance avec les questionnements identitaires de la metteuse en scène Leili Yahr, née en Valais et d'origine irano-américaine.

Par une démarche à la fois intime et universelle, c'est par le prisme de la tragédie antique *Les Perses* d'Eschyle et de récits d'exils de femmes iraniennes immigrées en Suisse qu'elle aborde son histoire et l'Histoire iranienne contemporaine, d'une manière encore inédite.

En partant du chœur antique comme lieu privilégié d'expression citoyenne, Leili Yahr associe témoignages, tragédie, musique et vidéo pour questionner les notions d'exil, d'identité, de démesure et de démocratie en écho aux événements de l'Iran actuel. Enfin, il s'agit de s'interroger sur comment faire communauté aujourd'hui.

NOTE D'INTENTION

Par Leili Yahr, metteuse en scène

La démesure en mûrissant produit l'épi de l'erreur,
et la moisson qu'on en lève n'est faite que de larmes.
Eschyle, *Les Perses*, 472 av. J.-C.

Dans la continuité de la forme du théâtre documentaire éprouvée dans *The Glass Room* au printemps 2022, j'ai envie de poursuivre ma recherche artistique en lien avec l'Histoire de l'Iran et mes origines. Le dernier tableau de *The Glass Room* symbolise l'asphyxie de la société iranienne ; la *glass room* se remplit de fumée alors qu'un comédien incarnant un jeune iranien revendique son droit à la liberté, sur fond de portraits vidéo géants de la jeunesse iranienne. Cela était sans compter avec les événements récents se déroulant en Iran et qui viennent donner tout son sens à la poursuite de cette exploration persane.

Pour cette création, j'aimerais me plonger dans l'univers de la tragédie antique, en y intégrant une dimension musicale. J'ai déjà expérimenté et grandement apprécié la présence de la musique live comme partie intégrante du spectacle lors de plusieurs de mes créations théâtrales précédentes : *Salomé* (2018) est un opéra inédit de Gérard Massini. *Swing !* (2015) est une pièce poétique, premier volet de la trilogie sur mes origines, avec une composition musicale originale de Roberto Garieri. *MEDEA* (2013) est une pièce musicale d'après Euripide et Heiner Müller, avec un chœur théâtral et chanté sur une composition musicale de Vincent Hänni. Pour *LES PERSES*, je partirai du texte d'Eschyle, avec la présence du chœur antique comme lieu privilégié d'expression citoyenne. Cette tragédie ancienne est certes un chant triomphal à la victoire de la marine grecque et un hymne à la démocratie athénienne naissante, mais, au-delà de cela, elle recèle une dimension universelle, nous invitant à déplacer notre point de vue pour nous mettre à la place de l'Autre. Elle aborde la notion d'*hubris*, la démesure – totalement actuelle – et suggère de s'auto-limiter pour ne pas y sombrer.

Parallèlement au travail dramaturgique sur le texte, j'engagerai une recherche documentaire sur la notion d'exil, en récoltant des témoignages de femmes iraniennes vivant en Suisse, dont certains de ma famille. En effet, pour poursuivre l'exploration initiée dans le cadre de *The Glass Room*, je souhaite comprendre les enjeux de l'Iran contemporain d'une manière encore nouvelle : par le prisme des témoignages d'immigrées iraniennes, qui recréent une communauté imaginaire en exil.

© Reza Derakhshani

Comment cette nation imaginaire – avec photographies et recréation d'une époque spécifique liée au départ – entre-t-elle en résonance avec le présent réel du pays d'origine et avec la réalité du pays d'accueil ?

Du point de vue identitaire, je m'intéresse à comprendre comment les personnes exilées se perçoivent et se présentent, comment elles sont perçues et accueillies, et comment ces représentations évoluent selon les époques, les événements en cours dans le pays d'origine et le contexte géopolitique international.

Beaucoup de personnes vivant en Suisse ont dans leur famille une histoire d'exil liée aux grands mouvements socio-historiques. Je suis moi-même issue d'une famille d'immigrés, tant du côté nord-américain de mon père que du côté iranien de ma mère, et cela détermine directement ma vision du monde.

Je m'interroge sur la manière dont l'exil transforme les identités, par ce qu'on laisse derrière soi, par ce qu'on va trouver devant ou pas. Je me questionne aussi sur la manière de FAIRE COMMUNAUTÉ dans nos sociétés aujourd'hui.

Pour penser cela, les concepts d'État-nation, d'intégration, de réfugié ou de migrant paraissent inadéquats. Je vais donc axer mes recherches sur les notions de voyage et de transnationalisme, pour intégrer à mon approche une dimension de mouvement, propre à l'Histoire des civilisations.

J'aimerais aussi aborder cet espace extraordinaire qu'est la mer comme passage entre deux mondes. Dans *Les Perses*, la mer est le lieu où se joue la démesure du tyran qui a osé franchir cette frontière de l'illimité pour attaquer les Grecs.

Mais la mer renvoie aussi symboliquement à un moment de suspension, de dissolution et de transformation de l'identité entre l'avant et l'après, aux images scandaleuses des *pushback* d'embarcation de migrants cherchant désespérément à atteindre la terre ferme ou encore à la photo choc du corps d'un enfant naufragé qui fait écho à ces milliers d'enfants anonymes morts en mer.

Une approche poétique et artistique de l'Histoire permet de faire dialoguer en toute liberté le symbolique et le réel, ouvrant de nouveaux angles de perception et de compréhension.

© Reza Derakhshani

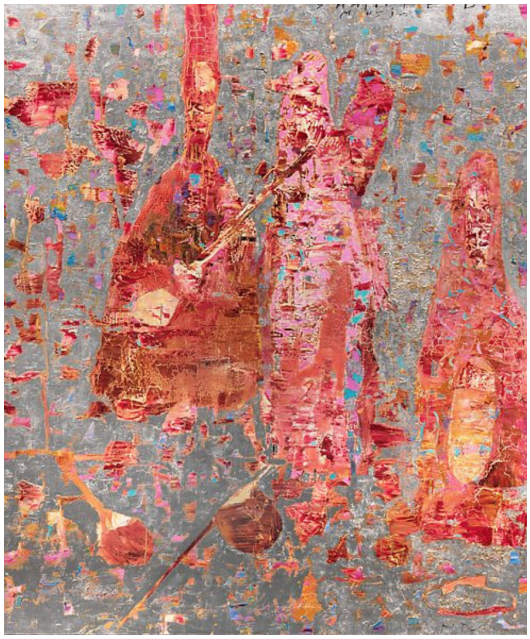
PROCESSUS DE CRÉATION

Par Leili Yahr, metteuse en scène

Le premier axe de travail pour ce projet *LES PERSES* est l'exploration du chœur antique comme lieu privilégié d'expression rituelle et citoyenne. À ce propos, la tragédie d'Eschyle semble se prêter particulièrement bien à cet exercice, puisque sur 1075 vers, 500 sont déclamés par le chœur, qui en devient ainsi le personnage principal. En collaboration avec Sophie Klimis, professeure ordinaire de philosophie politique à l'Université Saint-Louis Bruxelles et spécialiste de la tragédie ancienne, nous explorerons la structure dramaturgique du texte et les modalités de réactualisation du chœur antique. Ayant déjà travaillé ensemble, notamment à l'occasion de la première création de la Cie Kaleidos *MEDEA* (2013), nous nous réjouissons d'approfondir nos explorations en commun.

Le deuxième axe pour ce projet se fera en collaboration avec Daniel Wyss, réalisateur de films documentaires. Nous avons déjà collaboré pour créer le spectacle pluridisciplinaire *The Glass Room* (2022) et pour réaliser le film documentaire *Ambassade* (2019, coproduction RTS). Pour *LES PERSES*, nous allons enregistrer et filmer des témoignages de personnes d'origine iranienne ayant émigré en Suisse, dont certains de ma famille. Pour ce faire, nous suivrons un protocole documentaire que nous élaborerons ensemble. Le matériau de base de cette création pluridisciplinaire naîtra de l'entrecroisement entre ces témoignages et la tragédie d'Eschyle.

Le troisième axe est une exploration scénique avec les comédien.ne.s ainsi que la dramaturge, afin de nous plonger dans l'univers de cette création, en partant des témoignages d'exil et du texte d'Eschyle. Cette phase de travail s'effectuera dans le cadre d'un laboratoire de recherche d'une semaine, planifiée plusieurs mois avant la période de répétition avec toute l'équipe. À partir de ces explorations scéniques, de nos réflexions dramaturgiques et des aller-retours entre le plateau et la table, je finaliserai la conceptualisation et l'écriture de ce spectacle. Sur scène, il y aura un dispositif scénographique et multimédia composé de panneaux monumentaux et de projections mobiles permettant de créer un dialogue entre deux chœurs : d'une part le Chœur d'Eschyle en live (ensemble de cinq chanteuses) et, d'autre part, le Chœur des Persanes en projection vidéo (constitué de six femmes issues de l'immigration iranienne). Le récit se déploiera dans une forme d'adresse directe au public, mené par une comédienne et deux comédiens qui l'embarqueront dans ce voyage poético-politique et musical. Il y aura aussi sur scène un petit orchestre en live, composé d'une musicienne et de deux musiciens (harpe, violoncelle et percussions persanes) qui accompagnera les chœurs et ponctuera la narration d'interludes instrumentaux.



© Reza Derakhshani

MATÉRIAU TEXTUEL

Par Leili Yahr, metteuse en scène

La matière textuelle sera jouée, récitée et chantée : en français bien sûr, mais aussi en persan (pour certains chants du Chœur des Persanes) et en grec ancien (pour certains chants du Chœur d'Eschyle). Elle sera composée d'extraits de la tragédie *Les Perses* d'Eschyle, de témoignages, de chants et de poèmes d'exil des Iraniennes, ainsi que du texte que j'écrirai et qui constituera le fil rouge de cette odyssée persane. Pour ce faire, j'ai envie de partir de mon histoire personnelle de descendante d'immigrés pour la lier à la grande Histoire. Ma famille iranienne faisant partie d'une minorité religieuse, les notions de persécutions, d'exil et la création d'une identité hybride et mouvante à travers le monde fait partie intégrante de mon ADN. Parmi les témoignages que je récolterai dans le cadre de mon travail de recherche documentaire, j'intégrerai donc également ceux de ma famille.

Dans la forme narrative, une de mes sources principales d'inspiration est le film *Radiograph of a family* de Firouzeh Khosrovani (2020, Norvège, Iran, Suisse) où la réalisatrice raconte avec force et justesse les transformations de son histoire familiale en reflétant en filigrane celles de la société iranienne de 1950 à nos jours. Par l'utilisation d'archives, une mise en scène théâtrale épurée autour d'une maison familiale, elle recrée les dialogues imaginaires entre ses parents comme symbole de la métamorphose profonde que traverse la société iranienne.

Mon travail de recherche dramaturgique sera également l'occasion de faire émerger les liens entre la tragédie *Les Perses* et ces témoignages d'exilées. Mes premières analyses et intuitions m'amènent à tisser des liens évidents entre ces deux objets par rapport au thème de la démesure du tyran menant un peuple entier et sa jeunesse à sa perte et de la nécessité de déplacer son point de vue pour comprendre l'Autre. Mon intérêt pour la tragédie *Les Perses* est également né de la position surprenante du poète Eschyle qui, ayant lui-même participé à la guerre entre les Grecs et les Perses en 480 av. J.-C, raconte avec beaucoup d'empathie ce périple du point de vue du vaincu (celui des Perses).

Avec une nouvelle révolution qui gronde actuellement en Iran, initiée essentiellement par les femmes et la jeunesse iranienne qui se battent courageusement pour leurs droits fondamentaux et qui est réprimée sauvagement par un régime à la violence aveugle, nous nous trouvons en plein dans les thèmes de la démocratie, de la démesure, de l'exil forcé et de la tyrannie. Les mouvements de soutien conséquents dont fait montre la diaspora iranienne à travers le monde reflètent avec force les liens puissants existants entre les exilés et leur pays d'origine. C'est aussi cela que je souhaite aborder avec ce spectacle, notamment par la voix du Choeur des Persanes constitué d'exilées iraniennes de différentes générations chantant leur histoire aux mille et un visages.

Les extraits de la tragédie *Les Perses* envisagés pour le spectacle sont tirés de la très belle traduction de Myrto Gondicas et Pierre Judet de La Combe (Anacharsis Editions, 2018, Toulouse) et concernent les passages suivants : les chants du chœur ; le songe de la reine Attosa ; le Messager ; le spectre de Darius ; la lamentation de Xerxès. En voici ci-dessous un extrait (Le Messager) :

Eux, comme si c'étaient des thons ou un filet plein de poissons,
avec des bouts de rames et des tronçons d'épaves, frappaient, cassaient les dos.
Et une plainte, en même temps que de grands pleurs, saisissait l'étendue de la mer jusqu'au moment où l'oeil noir de la nuit annula tout.
La masse des malheurs, aurais-je dix jours à pousser la ligne de mon discours, je ne t'en ferais pas le compte entier.
Sache-le bien. Jamais, en un seul jour, n'est morte une masse d'hommes d'un si haut chiffre.

MÉDIATION CULTURELLE / LE CHŒUR DES PERSANES

Par Corinne Galland, médiatrice culturelle et Leili Yahr, metteuse en scène

Une des pistes d'exploration du chœur antique comme symbole de l'expression citoyenne se fera dans le cadre d'un projet de médiation conséquent s'étendant sur plusieurs mois, mené par Corinne Galland (médiatrice culturelle de la compagnie) et Leili Yahr.

L'idée est de constituer un chœur appelé Le Chœur des Persanes, composé d'immigrées iraniennes vivant en Suisse (six personnes). Ces femmes seront issues de parcours migratoires, de générations et de classes sociales variées. Par le partage humain, social et artistique, elles participeront pleinement à la création de ce spectacle en suivant un parcours thématique.

Dans un premier temps, nous récolterons et filmerons leurs témoignages. Puis lors d'ateliers théâtre, nous explorerons l'univers d'Eschyle et du chœur antique. En s'inspirant de leurs récits de vie, de leurs chants et poèmes, une partition musicale avec des chants en persan sera créée pour ce Chœur des Persanes par le compositeur Blaise Ubaldini. Elles apprendront ces chants en vue du spectacle, où elles apparaîtront en projection vidéo, en résonance avec le Chœur des Citoyens qui chantera en live sur scène.

MUSIQUE

Par Blaise Ubaldini, compositeur

Une musique placée sous le signe de la parole, du rythme et de la transparence.

En écho aux deux strates narratives que constituent la tragédie d'Eschyle et le récit d'immigrées iraniennes, je souhaite travailler sur deux mondes sonores distincts, placés en transparence l'un de l'autre.

D'une part, un monde purement acoustique, composé d'un ensemble vocal de cinq chanteuses et chanteurs lyriques, constituant le Chœur d'Eschyle de la tragédie d'Eschyle et tenant principalement son rôle. Il doit être conçu comme un personnage à part entière, chantant notamment en grec ancien. Le choix de ces chanteuses est motivé par la capacité des timbres de voix à se mélanger pour constituer une matière vocale unifiée, transparente et flexible. D'une certaine manière, cette transparence rappelle celle de l'eau, et renvoie donc à l'image de la mer.

De l'autre, un monde de synthèse sonore, sorte d'imitation, de calque ou d'évolution du monde acoustique. Un univers plus actuel, protéiforme, où la transparence est cette fois-ci moins liquide que virtuelle. Il sera composé du Chœur des Persanes, avec les immigrées iraniennes, qui seront enregistrées, narrant des souvenirs de vie, récitant leurs poèmes préférés, chantant des comptines d'enfances, ou bien exécutant certaines sonorités ou phrases musicales nécessaires à la composition sonore, puis diffusés sur scène. Ces enregistrements seront retravaillés en post-production, recomposés, afin de mettre en forme un être à part entière, une sorte de chimère digitale narrant des récits pourtant bien réels. Mises à part ces deux entités musicales, un petit trio instrumental sera chargé de faire le lien entre les deux chœurs et de les accompagner, mais il aura également la responsabilité de créer l'ambiance sonore de la pièce. Composé d'une harpe, d'un violoncelle et de percussions persanes, il sera aussi le symbole d'une forme de morphose entre l'acoustique et le synthétique, entre l'ici et l'ailleurs, entre le passé et l'avenir.

SCÉNOGRAPHIE

Par Adrien Moretti, scénographe

Dans les premières inspirations pour ce projet, je pense travailler avec une série de panneaux mobiles de différentes matières qui, d'une part, rythment l'espace de jeu et, d'autre part, permettent les projections vidéo.

Le sol sera recouvert d'une matière de vêtements, traces oubliées par ces femmes et ces hommes absents.

La mer, le palais, la parole absente, l'histoire passée et présente seront mes guides pour ce travail.

© Molly Yahr

CRÉATION VIDÉO

Par Daniel Wyss, réalisateur de films documentaires

Pour cette nouvelle collaboration avec Leili Yahr, j'envisage un dispositif principal très documentaire. Nous allons filmer les protagonistes du Chœur des Témoins sur un fond noir uni, avec éclairage léché et faire en sorte qu'elles et ils regardent l'objectif de la caméra. Nous allons élaborer un long canevas de questions et a priori poser pratiquement les mêmes questions à tous les témoins (protocole à préciser ensemble). De ces longues interviews, nous utiliserons la plus grande partie comme matière première pour l'écriture des textes. Certaines bribes de ce matériau filmique seront aussi utilisées pour faire des boucles sonores qui pourront être reprises dans la bande-son. Par ailleurs, j'aimerais remonter les interviews dans leur intégralité pour faire des modules que les spectatrices et les spectateurs pourront voir sur des télévisions dans le foyer du théâtre avant ou à la fin du spectacle. Comme les protagonistes auront regardé l'objectif lors de leurs témoignages, cela donnera l'impression que ces Témoins s'adressent directement aux personnes qui regardent l'interview. Comme les protagonistes auront été filmés sur fond noir, cela donnera l'impression que ces Témoins s'intègrent dans le décor, comme des hologrammes ou comme une présence fantomatique.

Sur scène, une autre utilisation des projections concerne des vidéos plus abstraites et contemplatives : la mer, des paysages, un palais qui n'existe pas. Ces vidéos seront conçues pour s'adapter et épouser parfaitement la scénographie et la création lumière. Il ne s'agira pas de filmer de l'eau ou un palais de manière réaliste, mais de mener une recherche filmique et retravailler l'image pour donner une impression d'eau.

LA COMPAGNIE

Par Leili Yahr, metteuse en scène

Kaleidos est un néologisme s'inspirant des mots grecs *kalos* (beau) et *eidos* (forme/idée). Cette notion illustre la démarche de la compagnie qui vise la création de spectacles pluridisciplinaires, alliant une recherche scénique formelle à une réflexion philosophico-sociale approfondie. Le questionnement sur les enjeux contemporains se couple aux références mythologiques et populaires pour aborder des thèmes comme l'amour, les rapports de sexe/genre, le pouvoir et les représentations. Le matériau de base peut être des pièces classiques ou des créations originales. L'univers sonore et musical est un aspect central de la recherche de la compagnie.

La Cie Kaleidos a été créée en 2012 par Leili Yahr. *LES PERSES* sera la cinquième création de la compagnie après *MEDEA* (2013), *Swing !* (2015), *Salomé* (2018) et *The Glass Room* (2022). Le noyau actuel de la compagnie est constitué de Leili Yahr (direction et mise en scène), Corinne Galland (médiation culturelle et adjointe de direction), Daniel Wyss (création vidéo), Adrien Moretti (scénographie), Nicolas Mayoraz (création lumière), Mireille Dessingy (costumes) et Caroline Moret (administration). Au-delà de la création de spectacles, l'une des visées de la compagnie est de partager sa recherche avec un large public en proposant des activités de médiation culturelle en lien avec ses créations artistiques ou par le biais des ateliers La Philo en Jeux.

La Philo en Jeux vise à sensibiliser les petits et les grands à la philosophie de manière amusante et originale. Son objectif est de stimuler les échanges sociaux et citoyens de manière constructive en proposant des événements récréatifs et artistiques centrés sur le questionnement philosophique dans les écoles publiques, les théâtres, les maisons de quartier, les bibliothèques ou les musées. Cette activité est proposée par Leili Yahr et Corinne Galland depuis 2017 et figure au programme d'activités culturelles proposé par la Ville de Lausanne aux écoles publiques.

LEILI YAHR

Conception et mise en scène

Née en Valais en 1980 d'une mère iranienne et d'un père américain, Leili Yahr est passionnée par la philosophie politique et par les mythologies antiques. Ses créations questionnent de manière poétique et incisive la condition humaine. Formée aux disciplines de la danse, de la musique et du théâtre, elle envisage la scène comme la chance d'une formidable exploration pluridisciplinaire. En 2002, grâce à Antonio Llaneza, elle découvre la danse butoh, dans laquelle elle se spécialise, notamment auprès de Carlotta Ikeda et Ko Murobushi. En collaboration avec la danseuse Annika Dind, elle fonde en 2004 à Lausanne la compagnie de danse-théâtre Elektra, qui donnera lieu à quatre créations mêlant butoh et musique live : *Standing Up!* (2005), *Danser sur le fil d'Ariane* (2006), ainsi que deux versions de *Kosmose* (2008 et 2010). De 2009 à 2011, elle travaille avec la troupe permanente du Théâtre du Galpon à Genève en tant que comédienne-chanteuse sous la direction du metteur en scène Gabriel Alvarez et du compositeur italien Bruno De Franceschi. Elle décide alors de consacrer son travail à la mise en scène, en axant sa recherche sur le texte tout en poursuivant ses explorations sur le mouvement et la musique. En 2012, elle fonde la Cie Kaleidos, dont sont issus *MEDEA* (2013), *Swing!* (2015), *Salomé* (2018) et *The Glass Room* (2022). En parallèle, Leili Yahr collabore avec la compagnie des arTpenteurs en tant que dramaturge, assistante de mise en scène et médiatrice culturelle dans le cadre de leur cycle Shakespeare (*Le Roi Lear* 2015, *Shakespeare Caravane* 2016, *Roméo et Juliette* 2017) et de leur cycle Odyssée. Elle collabore aussi avec Climage, un collectif de cinéastes indépendants lausannois qui réalisent des documentaires engagés dans le social, la culture et l'Histoire, et sont produits régulièrement par la RTS. Elle participe ainsi en tant qu'assistante de réalisation au film documentaire *Ambassade* de Daniel Wyss (coproduction RTS, 2019) sur la crise des otages américains à Téhéran en 1979.

BLAISE UBALDINI

Compositeur

Musicien au parcours éclectique, clarinettiste ayant pratiqué les musiques improvisées et le rock, Blaise Ubaldini côtoie les plus grands solistes de toutes les scènes musicales, classique, contemporaine, jazz, world, et crée autour de ses œuvres des rencontres inattendues. Ses pièces intègrent au discours musical des éléments non conventionnels, extra-instrumentaux, textes, chants, onomatopées, comme autant de gestes ou de comportements authentiques, interrogeant sans cesse la nature et la mémoire de l'être, comme de la musique. En témoigne le quintette à vent In the backyard, créé en 2018 par les solistes de l'ensemble Intercontemporain au Wigmore Hall de Londres et dédié à deux personnages de *Twin Peaks*, série phare du réalisateur américain David Lynch. Titulaire d'une licence d'études indiennes de la Faculté des Langues et Civilisations Orientales de Paris, Blaise Ubaldini effectue un travail approfondi sur les langues et la voix, et accompagne depuis peu son cheminement musical par l'écriture de textes, sorte de contrepoint littéraire permettant de révéler ce qui se joue dans l'ombre des œuvres mises en lumière. Il collabore avec l'Ensemble Intercontemporain, le chef Pierre Bleuse, le Collegium Novum Zürich, l'Orchestre de Chambre de Genève, la soprano Lisa Tatin, le Lucerne Festival Alumni Ensemble, la soprano Kornelia Bruggman, l'Indiana University New Music Ensemble, le clarinettiste Jean-Marc Fessard, l'ensemble vocal Exaudi, la compagnie CH.AU, l'ensemble Matka, et le duo Interférences.

SIMON LABARRIÈRE

Comédien

Originaire de Bordeaux, Simon Labarrière intègre en 2012 La Manufacture de Lausanne, dont il sort diplômé en 2015. Depuis, il a joué dans *On n'est pas ça pour là* de Gregor Daronian (création 2015 à Confluences, Paris) ; dans *Le Cinoche* d'Annie Baker, m.e.s. par Geoffey Dyson au Théâtre Pulloff à Lausanne (2016), pour lequel il était également assistant à la mise en scène ; dans *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, m.e.s. par Sandra Gaudin (Cie Un air de rien), en création au Théâtre Benno Besson d'Yverdon puis en tournée en Suisse romande (2016) ; et pour Gianni Schneider dans *Stück Plastik* de Marius Von Mayenburg, créé à la Grange de Dorigny (2016), pour lequel il était aussi assistant. En 2017, il joue sous la direction de Jean Liermier dans *Les Boulingrin*, en création au Théâtre de Carouge puis en tournée estivale sous une forme itinérante dans les villages des cantons suisses romands. On a pu également le voir dans *Le Rêve de Vladimir* de Dominique Ziegler au Théâtre Alchimic, puis au Théâtre de Carouge (2018), ainsi que dans *La Mère* de Florian Zeller, m.e.s. par Pietro Musillo au Théâtre Alchimic ou encore dans *Il va où le blanc de la neige quand elle fond* de Jean-Yves Ruf au Petit Théâtre de Lausanne puis au Théâtre du Loup et en tournée française (2019-2023). Début 2020, en collaboration avec Claire Nicolas, il écrit, met en scène et joue *Effondrons-nous* au Théâtre de l'Oriental-Vevey, premier spectacle de sa compagnie Dédale intime. En août 2021, il joue dans *Moitié-moitié* de Daniel Keene dans une mise de scène de Mariama Sylla au Théâtre de l'Orangerie, puis croise en 2022 la route de Leili Yahr, avec qui il collaborarera sur *The Glass Room*. Au cinéma, il a joué dans *Ceux qui travaillent* d'Antoine Russbach, et a également participé aux séries *Quartier des banques*, *Double vie*, *La Chance de ta vie* et *Rébecca* (websérie).

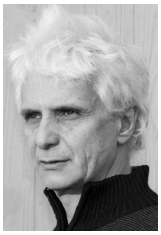
MÉLINA MARTIN

Comédienne

Née à Lausanne, d'origine gréco-suisse, Mélina Martin suit une première formation de danse à Dance Area – Genève avant d'intégrer La Manufacture – Haute école des arts de la scène de Lausanne en 2013. Durant sa formation, elle fait de précieuses rencontres, notamment avec le metteur en scène Oscar Gómez Mata. Une fois diplômée, elle joue, danse et collabore avec différent.e.s metteur.e.s en scène tel.le.s que Christiane Jatahy, Anna Lemonaki, Romeo Castellucci, Jean-Daniel Piguet, Adina Secretan, Karelle Ménine, Maxine Reys et François-Xavier Rouyer. Elle intègre également le collectif CCC et participe à la création de projets insolites hors les murs des théâtres. Son projet *Opa*, lauréat du deuxième prix PREMIO en 2017 et créé à L'Arsenic en 2018, est actuellement en tournée et a participé à la Sélection suisse en Avignon 2021. Elle a également été artiste associée à L'Abri-Genève sur la saison 19-20.

JOSÉ PONCE

Comédien



José Ponce suit une formation de comédien professionnel à l'ESAD à Genève de 1986 à 1989. Il est le co-fondateur du Théâtre du Garage (1990), où il joue les auteurs suivants : Koltès, Brecht, Chartreux, Gatti, Fassbinder ou encore Berney, avec des metteur.e.s en scène tel.le.s que Fréderic Pollier, Pierre Bovon, Eric Salama, Didier Carrier, Yasmina Landragin et Pascal Berney. Le Théâtre du Garage brûle en 1998, ce qui met fin à cette riche aventure. Il travaille depuis régulièrement pour Eric Devanthéry, Gabriel Alvarez, Serge Martin et Daniela Morina Pelaggi. Il joue du Heiner Müller, Shakespeare, Tchekhov, Molière, Schiller, Hölderlin, Paul Celan, Novarina, Edward Bond, Werner Schwab, Georg Büchner, Peter Weiss, Rabelais, Tenessee Williams, Tahar Ben Jelloun, Sarah Kane et bien d'autres. En 2022-2023, il tourne avec le spectacle *Les Misérables* de Victor Hugo, adapté et mis en scène par Eric Devanthéry, ainsi qu'avec *Les Rustres* de Carlo Goldoni, dans un mise en scène de Daniela Morina Pelaggi. Il reprend également un spectacle sur la vieillesse, « Vieillir c'est merveilleux », dont il assure, en duo avec Clara Brancorsini, le montage du texte, la mise en scène et le jeu.

GUILLAUME BOUILLON

Musicien (violoncelle)

Guillaume Bouillon commence le violoncelle à l'âge de 9 ans au Conservatoire de Cambrai dans la classe d'Emmanuel Puigdemont. Il étudie en parallèle pendant deux années avec Odile Bourin au Conservatoire du 10e arrondissement à Paris. Par la suite, il étudie avec Hélène Dautry au Conservatoire de Lille. Il y obtient son Diplôme d'Études Musicales en 2009. À la recherche de nouveaux horizons, Guillaume est admis cette même année à la Haute École de Musique de Lausanne et entre dans la classe de Patrick Demenga. Il obtient son Bachelor en 2012, puis son Master d'Interprétation Concert en 2014, avec ce même professeur. Guillaume continue de diversifier ses connaissances avec l'obtention en 2016 d'un second Master (de Pédagogie) avec Marc Jaermann. En tant que violoncelliste, il est actif dans plusieurs formations d'orchestres : remplaçant à l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Chambre de Genève, stagiaire puis remplaçant au Sinfonietta de Lausanne. En Musique de Chambre, il est, avec le guitariste Bruno Dias, le fondateur du Duo Eras. De 2014 à 2019, il prend place dans l'Ensemble Contemporain Sargo avec lequel il travaille sous forme de workshops avec la classe de composition de D. Ammann à la Hochschule de Lucerne. Depuis 2015, Guillaume est membre de l'Ensemble Diachronie à Fribourg. En 2012, il joue en soliste le Concerto de Saint-Saëns avec l'Orchestre Allegro Passionnata, puis en 2016 le Concerto de Haydn avec l'OJSR. Il se produit en solo et musique de chambre dans différents festivals : Festival Bach à Lausanne, Festival des Jardins Musicaux, avec le Quatuor Sine Nomine et au Montreux Jazz Festival. On le retrouve également régulièrement dans des projets originaux avec d'autres artistes comme avec la Compagnie de Théâtre Cantamisù. Guillaume est professeur depuis 2016 à l'École de Musique d'Épalinges, et depuis la rentrée 2017 au Conservatoire de Musique du Nord Vaudois à Yverdon-les-Bains. Il s'occupe régulièrement de Concerts de Médiation où il crée des interactions aussi bien pour les adultes et les personnes âgées que pour les enfants.

JÉRÔME SALOMON

Musicien (tombak, daf, bendir, dayré, darbouka, tapan)

Percussionniste franco-grec, passionné de musiques traditionnelles, Jérôme Salomon s'est formé au « Labyrinth musical workshop » créé par Ross Daly en Crète (Grèce), où il séjourne tous les étés entre 2010 et 2020. Il s'est spécialisé dans les musiques de Grèce et des Balkans, mais aussi d'Asie Centrale (Iran, Afghanistan...) suivant notamment l'enseignement de Pedram Khavarzamini, maître du tombak iranien. Il s'est produit avec de nombreux. ses musicien.ne.s lors de festivals et concerts organisés pendant l'été au « Labyrinth », (Hooshang Farahani / Kourosh Gazvineh – Iran, Daud Khan Sadozaï – Afghanistan, Arslan Hazreti – Azerbaïdjan, Derya Türkan – Turquie, Tigran Aleksanyan – Armenie, Efren Lopez – Espagne, Kelly Thomas / Sokratis Sinopoulos / Katerinna Papadopoulou – Grèce, Ivan et Svetanka Varimezov – Bulgarie, etc.). En France, il est membre de nombreuses formations de musiques traditionnelles telles que Panselinos, Izzé, Melizma, Merline, Mahaleb, Ashek Nameh, Quatuor Balkanes ou encore Banitsa. Depuis le nouvel an iranien 2021 (*Nowruz*), il accompagne la chanteuse iranienne Sepideh Raissadat et les frères Khohravesh dans un programme de concert rassemblant des œuvres du compositeur Reza Ghassemi. Il est aussi membre de deux ensembles de musique ancienne, l'Ensemble Syntagma dirigé par Alexandre Danilevski (avec lequel il a enregistré deux disques *Rosa e Orticha* et *Songé .i. Songe*) et l'Ensemble Artemisia. Il a également enregistré plusieurs disques : *Kompania Massalias* avec Pansélinos, *Comme une plume* avec Merline, *Mahaleb, musiques turques et arméniennes* avec Mahaleb et a participé, en tant qu'invité, à l'enregistrement des disques d'Isabelle Courroy *confluences#1* et *confluences#2*, qui ont tous deux reçu un « coup de cœur » de l'Académie Charles Cros, et à celui d'Efren Lopez, *El fill del Llop*. Il enseigne les percussions des Balkans (tapan, derbouka) en cours particuliers et lors de stages organisés par le collectif AKSAK, et intervient aussi dans les conservatoires avec le trio Mahaleb, initiant les percussionnistes aux rythmes et percussions de Turquie et d'Asie centrale (derbouka, bendir, dayré, daf, tombak).

JULIE SICRE

Musicienne (harpe)

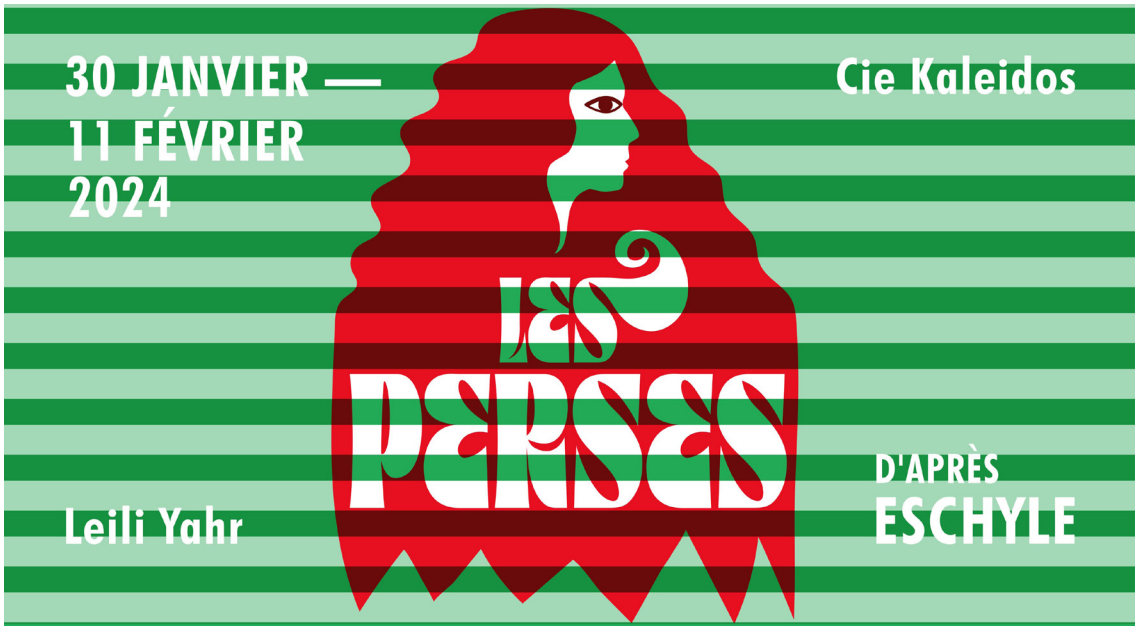
Julie Sicre entre très jeune à la Haute École de Musique de Lausanne, où elle obtient son diplôme de concert en 2004 dans la classe de Chantal Mathieu. Elle bénéficie aussi de l'enseignement de professeur.e.s tel.le.s que Ghislaine Petit-Volta, Frédérique Cambreling et Rolf Lislevand, rencontres marquantes qui contribueront largement à son épanouissement musical. Julie se produit aussi bien en soliste qu'en musique de chambre en Suisse et à l'étranger, dans un répertoire de musique française qu'elle affectionne particulièrement. Depuis 2011, entourée de Béatrice Jaermann (flûte traversière) et de Hans Egidi (alto), elle fonde le trio Acanthe, qui s'inspire des œuvres du XXème siècle, époque propice au répertoire original à cette formation. Elle collabore régulièrement avec l'Ensemble vocal féminin Callirhoé, les Vocalistes Romands, la Schola de Sion et la Tewkesbury Abbey Schola Cantorum. Outre sa carrière de concertiste, Julie Sicre est harpiste solo au Sinfonietta de Lausanne et remplaçante à l'Orchestre de Chambre de Lausanne et à l'Orchestre de la Suisse Romande. Elle enseigne la harpe à l'École de Musique de Pully et à l'École de Musique de Lausanne et s'occupe, depuis 2011, de la formation pédagogique des jeunes harpistes à la HEM de Lausanne. Intéressée à toute forme d'art, Julie participe à des créations liant la musique, le théâtre et la danse, notamment avec la compagnie ContaCordes.

Théâtre du Loup
Chemin de la Gravière 10
1227 Les Acacias — Genève

Billetterie sur place, 1 heure avant le début du spectacle

Infos et réservations
+41 22 301 31 00
www.theatreduloup.ch

NB : les dossiers de presse et photos HD de tous nos spectacles sont disponibles dans la section presse de notre site internet.
>> Rendez-vous sur **theatreduloup.ch/espace-pro/presse !**



Graphisme : © Sylvain Leguy

Contact presse et communication
Claire Chiavaroli
+ 41 22 301 31 21
communication@theatreduloup.ch

THEATRE DU LOUP